17ème Année - numéro 6-7 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Numéro L.50 - 15 Juin 1969

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

UNIS POUR LA LUTTE

Il nous semble que les travaux de l'Assemblée générale de l'U.V., réunie à Aoste le 27 avril, pourraient se résumer dans ce mot d'ordre: «Unis pour la lutte! »

Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le communiqué voté à l'unanimité à l'issue de la réunion.

Ce communiqué, que nous publions ci - contre, est le résultat d'une attentive analyse de la situation politique actuelle en Vallée d'Aoste.

Cette situation est caractérisée principalement par un réveil de la conscience valdôtaine au sein de la masse et de certains partis.

Ce réveil de la conscience valdôtaine est déterminé à son tour par la déception des valdôtains qui avaient cru aux promesses du soi-disant centre-gauche.

Non seulement le soi-disant centre-gauche» n'a pas fait avancer d'un pas l'application du Statut, mais il a favorisé, comme aucune autre formule précédente, la réaction anti - valdôtaine dans tous les domaines: ethnique, économique et politique.

Jamais les attaques à notre langue et les tentatives de réduire notre autonomie scolaire ne furent aussi nombreuses et impudentes; jamais la main-d'oeuvre valdôtaine ne fut traitée avec autant de mépris par certains hommes politiques; jamais l'administration régionale ne fut aussi paralysée et paralysante; jamais la consuite de certains personnages publics n'était descendue chez nous à un niveau aussi bas; jamais les derniers arrivés en Vallée d'Aoste ne prirent d'assaut à ce point et avec un pareil succès les places de travail et les postes de responsabilité; jamais les Valdôtains ne tinrent si peu dans leurs mains les clefs de leur Maison; jamais l'union des Valdôtains ne fut plus nécessaire et plus urgente.

Voilà pourquoi l'Assemblé Générale de l'U.V. «...fait appel à tous les hommes libres afin qu'il s'unissent pour la défense de leurs idéaux communs, des traditions et de la langue du Pays, dans l'esprit de victoire d'Emile Chanoux.»

Nous attirons tout particulièrement la attention du lecteur sur ces derniers mots: «... dans l'esprit de victoire d'Emile Chanoux», car ils précisent bien le point de vue de notre Mouvement, en ce moment où quantité de nos compatriotes demandent à grands cris l' Union des Valdôtains.

suite à la pag. 4

UNION VALDOTAINE

L'ASSEMBLEE GENERALE

considérant

que la situation politique en Vallée d'Aoste semble être en évolution et qu'un nombre croissant de Valdôtains se préoccupe toujours plus des conditions faites à la minorité valdôtaine par la mauvaise foi et l'ineptie du centre et le sectarisme des partis;

rappelle et confirme

la décision du Comité Central de l'Union Valdôtaine du 16 Janvier 1966, selon laquelle les futures alliances de l'U.V. dépendront à l'avenir du comportement des forces politiques en matière de valdôtanisme et de réalisation du Statut;

réaffirme

que l'Union Valdôtaine n'a pour but que la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine et cela dans la plus totale indépendence vis à vis de tout parti;

souligne

que la défense de la main d'oeuvre locale fait partie du programme de l'Union Valdôtaine, et cela aussi contre les méthodes et les déclarations de certains partis de droite, de centre et de gauche qui distribuent ou demandent qu'on distribuent les places de travail à la main-d'oeuvre non valdôtaine pour s'en assurer les voix, en excluant la main - d'oeuvre valdôtaine;.

s'insurge

contre la corruption de la vie politique et la confusion entre charges politiques et charges financières, qui semble être devenue la règle aujourd'hui en Vallée d'Aoste

fait appel

à tous les valdôtains et à tous les hommes libres afin qu'ils s'unissent pour la défense des idéaux communs, des traditions et de la langue du pays dans l'esprit de victoire d'Emile CHANOUX .

Par les soins de l'U.V.

Aoste, le 27 Avril 1969

LE DISCOURS DU PRESIDENT

Avant tout j'adresse un salut aux Présidents des Sections et aux délégués qui ont voulu participer ci nombreux à tettê l'Assemblée Générale.

Depuis l'automne dernier nous avons tenu 10 réunions de zone, de nombreuses réunions de section, au moins une fois par semaine des réunions du Comité Exécutif et enfin des réunions du Comité Central.

Depuis l'automne 1968 jusqu'à cette Assemblée Générale, ceux qui ont bien voulu s'occuper de ces réunions n'ont plus eu un dimanche libre.

Nous avons surtout poussé les réunions de zone, pour différentes raisons. Nous voulions tenir l'Assemblée Générale au plus tôt. Si nous avions voulu faire, avant, le tour de la Vallée d'Aoste avec des réunions de sections, nous aurions trop renvoyé l'Assemblée Générale, vu que les sections sont plus nombreuses que les dimanches d'une année. De 1966 à 1968 nous avons fait deux fois le tour des sections, mais nous avons employé pour cela deux années. Après l'Assemblée Générale, nous reprendrons les réunions des sections, surtout de celles qui sont aujourd'hui un peu en sommeil.

Il faudra aussi faire des réunions publiques, ouvertes à tout le monde, car nous ne devons pas nous limiter à parler à ceux qui sont déjà convaincus.

Toutes ces réunions sont nécessaires, parce qu'elles nous permettent un échange d'informations entre les membres du Comité Exécutif et du Comité Central et les inscrits à l'Union.

Nos adversaires disposent de puissants moyens de propagande, de la Radio, de la Télévision et des grands quotidiens soi-disant indépendants. Tous ces moyens d'information répétent à l'infini, comme au temps du fascisme, la Voce del Padrone». Ajoutons à cela plusieurs curés qui se considèrent toujours l'«instrumentum regni» du parti de la démocratie chrétienne et du nationalisme romain et anti-valdôtain.

Pour contre-carrer toutes ces propagandes, nous n'avons que nos réunions, auxquelles nous dédions une partie importante de notre activité et nos moyens de presse.

Permettez-moi de dire deux mots sur ce sujet. La presse nous coutait par an une somme très remarquable.

Un groupe de jeunes a lancé l'idée que l'Union puisse pourvoir directement à composer et à imprimer le journal, avec une Offset. Nous avons pu réaliser ce projet grâce à la généreuse intervention de Madame Chanoux, qui nous a donné une aide financiere très généreuse.

Cette méthode nous consentira une grande économie, mais nous pourrons réaliser définitivement ce projet seulement s'il y aura un aide de la part de tous les unionistes.

Passons maintenant à l'examen de la situation politique valdôtaine.

Vers le mois de septembre 1968» des membres du Rassemblement nous ont proposé d'étudier la possibilité d'un accord.

Nous avons répondu, en disant qu'il était nécessaire d'examiner s'il y avait, entre les deux Mouvements une vision commune des problèmes de fond.

Des adhérants au Rassemblement ont alors cherché d'exclure des pourparles certains membres du Comité Exécutif.

Nous leur avons remarqué que le Rassemblement ne pouvait avoir la prétention de choisir les représentants de l'U.V.

D'ailleurs, nous ne soulevions aucune difficulté du genre vis-à-vus du Rassemblement.

Enfin, le 5 Février 1969, nous avons pu nous réunir autour d'un table rectangulilaire.

Heureusement nous n'avons pas dû discuter de la forme de cette table, comme les représentants du Vietnam.

Je dois préciser qu'a cette réunion du 5 février et à la successive du 15 Avril, il n'y avait pas les représentants officiels du Rassemblement, mais les représentants du courant favorable à un accord avec l'UNION VALDOTAINE.

Un autre courant est contraire. L'Avocat Marcoz, Pierre Fosson, l'Avocat Filliétroz, Pierre Vietti et moi nous avons exposé notre point de vue, point par point.

LA VALLEE D'AOSTE REDEVIENT UNE COLONIE ET UNE TERRE DE CONQUETE.

Lorsque les valdôtains étaient unis dans un seul mouvement, l'élément valdôtain était plus fort.

Après le déplacement de l'évêque Umberti on s'était préoccuper justement «in alto loco» des legitimes aspirations de notre population et on avait nommé un évêque valdôtain.

Après qu'on a voulu fonder le bouquetin, la ligue et le Rassemblement et partager les Valdôtains en quatre mouvements, on s'est moqué des légitimes aspirations des catholiques de chez nous et on nous a envoyé un évêque de la Toscane.

Il y avait un Directeur valdôtain de la Cogne, on l'a remplacé par un compatriote de San Gennaro.

On a nommé Président de la Cogne avec un apanage de 40 millions par an un incompétent de la Magna Graecia, parachuté chez nous il y a trois ans.

On a nommé un co-directeur de la Cogne, qui vient de la terre ou fleurit l'oranger.

Cela démontre que lorsque on prêchait la discorde et la division parmi les Valdôtains on subissait le vieux jeu romain di«divide et impera».

On a récolté les fruits amers de cette prédication provinciale de rancunes et de jalousies personnelles..

Dernièrement le Rassemblement a déploré dans une récente déclaration les atteintes portées à l'Ecole en suite au refus de l'amendement Olli etti - Dujany pour l'examen de langue française à la maturité classique et les dangers que couraient soit la zone franche, soit les contingents eux-mêmes.

Encore une fois, malheureusement, les événements ont donné raison à l'Union Valdôtaine..

Cela démontre encore une fois que nous ne devons pas nous endormir au chant des syrènes romaines et lutter tous ensemble pour la défense de nos droits.

MORALISATION DE LA VIE PUBLIQUE.

Il faut combattre la corruption dans la vie politique.

En 1963, La Stampa de Turin, tout en critiquant nos idées et nos méthodes, réconaissait l'honnêteté des hommes politiques de notre vallée.

Depuis lors, les choses ont bien changé: on assiste aujourd'hui à ce qu'on appellait autrefois le marché des vaches que ce serait plus exact appeller le marché des cochons pour des apanages de un million par moi, au minimum.

Sur ce point aussi, le 5 février dernier, dans la première rencontre, nous avons demandé à ceux du Rassemblement de s'associer à nous pour faire un oeuvre indispensable de propreté.

D'ailleurs vous savez qu'on se prépare à donner à un collègue de FROIO également incompétent, la présidence de la Société Financière, désirée et poussée par des incapables, qui espèrent de pomper des crédits.

C'est la situation illustrée par un écrivain français, qui parlait d'un autre pays et d'un autre époque:

«Au milieu des Administrateurs plus rigides, des corps les plus honnêtes il s'est formé un chemin secret d'intérêt, d'égoisme, de concussion, il s'est for-

mé une conspiration pour l'intérêt i dividuel, contre le bien public. Il s est formé une bande complice, il s'est formé une mafia».

REALISATION DU STATUT

dont seule la sousdite partie bureaucratique a été instaurée, mais pas la la partie économique et financière, qui touche de près les intérêts valdôtains.

D'ailleurs, on a déjà donné des coups de hâche à certains articles du Statut: diminution du pouvoir de la Junte en matière de dissolution de corps moraux, diminution de la compétence en matière d'urbanisme, grave atteinte à nos droits sur les eaux.

ESPRIT DE VICTOIRE.

Nous disons à tous les valdôtains qu'il faut répudier la mentalité des poules mouillées, la mentalité des vaincus et des «gamolés» qui ont peur de leur ombre.

En des moments bien plus difficiles en plein triomphe du fascisme, Emile Chanoux a enseigné l'esprit de victoire, l'esprit qui seul peut resoulever les Valdôtains du fond de servitude, qu'ils ont de nouveaux touché, à cause de tous les partis de droite, de centre et de gauche qui trahissent tous notre idéal de liberté et de justice et les intérêts valdôtains.

Plusieurs disent: «Les valdôtains tous d'accord». Nous répondons: « Oui, les valdôtains doivent être tous d'accord, pour continuer ensemble la lutte»

Cela est positif., Ce serait au lieu négatif de prêcher l'accord de tous les valdôtains, pour abandonner la lutte, qui est dure, difficile et peu commode; ce serait négatif que tous les valdôtains soient d'accord à se limiter à un vague, valdôtanisme, à base de rubans, de chansons et de «polenta fricandeau et fiocca» à une mentalité semblable à celle de la Famya Turineisa.

C'est sur ce programme que nous tendons la main à tous les valdôtains de bonne volonté, quel que soit leur parti ou leur mouvement.

ETHNIE VALDOTAINE.

Dans le cadre de la défense et du rayonnement de l'Ethnie Valdôtaine, il y a la question fondamentale de la T.V. française en Vallée d'Aoste.

Ceux qui vous parlent de difficultés techniques à cet égard mentent en sachant de mentir.

Les difficultés sont politiques et ont été soulevées par des grands hommes politiques antifascistes italiens, qui se rincent la bouche en parlant de Fédération européenne et de lutte contre l'esprit nationaliste, dont ils sont en réalité des autentiques champions.

Pour nous valdôtains, l'histoire de nos rapports avec le pouvoir Central est l'histoire du pré-fascisme libéral, du fascisme et du post-fascisme de toutes les couleurs, tous également centralisateurs et anti-valdôtains.

Ce n'est que l'ypocrisie qui distingue le post-fascisme prétendu libérateur du fascisme, qui au moins était sincère, puisqu'il affirmait brutalement de vouloir détruire chez nous la langue française et notre individualité ethnique.

C'est aujourd'hui le même programme de tout l'arc-en-ciel politique. Ces gens parlent toujours d'une libération qui pour nous n'est pas encore arrivée.

Après la circulaire envoyé à tous les Présidents des Sections, publiée sur le numéro du Peuple Valdôtain avec le titre «Nous sommes Fidèles à nos principe» je sens le devoir de déplorer encore une fois la déclaration bien connue de M. Dolchi.

Pour lui la langue française est une «lingua minoritaria, ormai in via di scomparizione».

Il reproche à nous de l'UNION de «difendere i lavoratori valdostani».

En tou cas c'est là notre principal mérite et nous en sommes fiers.

Il dit que«l'autonomia non è stata difesa dall'opinione pubblica».

Il a l'air de dire que certaines lois qu'on ne pouvait approuver quand l'U. V. était au pouvoir, passent aujourd'hui avec l'appui de la droite.

Le démenti de M. Dolchi ne nous persuade pas et ne fait que confirmer la déplorable déclaration précédente.

M. Tubère, en occasion de la visite de M. Piccoli, a dit lui aussi que «contrariamente a quanto vorrebbero alcuni (c'est-à-dire nous de l'UNION VALDOTAINE) le nostre istituzioni non debbono trasformarsi in un ufficio di collocamento della mano d'opera valdostana.»

Mais ces mêmes institutions ont servi en ces dernières trois années comme «ufficio di collocamento» des non valdôtains. Ainsi les travailleurs valdôtains se trouvent devant «la prova del nove» que tous les partis trahissent leurs intérêts, et que seule l'UNION VALDOTAINE défend leurs intérêts, CETTE UNION VALDOTAINE que PALMAS et DOLCHI définissent«réactionnaire» ne peut l'être, puisque c'est un mouvement de paysans, d'ouvriers et de paysans-ouvriers et de quelques intellectuels.

Ces déclarations nous laissent très tranquilles. Nous répétons ce que le Comité Central de l'Union Valdôtaine avait décidé le 16.1. 1966.

A l'avenir, nos alliances politiques dépendront du comportement des différents partis vis-à-vis de l'idée valdôtaine.

Je ne Vous parlerai pas aujourd'hui de notre activité au Conseil Régional, de problèmes administratifs ou économique parce que mon discours risquerait d'être trop long. Je pense que ces arguments seront traités pur les orateurs qui me suivront.

Je n'ai voulu Vous parler que de la situation politique: elle est confuse, fluide et incertaine.

La situation est confuse, parce qu'il y a la plus grande confusion dans les partis.

M. Brodolini, M.De Martino et M.Lombardi (socialistes) voudraient un accord avec les communistes.

Ferri et Tanassi (socialistes) le repoussent.

De Mita (d.c.) voudrait un accord avec les communistes. Scalfaro(dc) est contraire, comme Piccoli.

Moro cligne de l'oeil aux communistes - Donat - Catin (d.c.) est d'accord avec De Mita.

La confusion, sur le plan national, est au comble.

Sur le plan régional, il n'est pas difficile de voir que la situation est en mouvement.

En pleine liberté et indépendence de tout parti, l'UNION VALDOTAINE prendra ces décisions au moment opportun, sans précipitation et sans faiblesse, pour la justice, la liberté et la proppérité de tous les valdôtains.

S.CAVERI.

SOUSCRIPTION POUR L'IMPRIMERIE DE L'UNION VALDOTAINE

Section de CHAMBAVE	*L.11.500*
N.N. CHAMBAVE	*L. 1.000*
Collomb F. LA THUILE	*L. 1.000*
Comé L.R. CHARVENSOD	*L. 1.000*
Fabiole Léonard PERLOZ	*L. 1.000*
M.me Chanoux AOSTE	*L.200.000*
Section de GIGNOD	*L. 20.000*
P.A. VALTOURNANCHE	*L.10.000*
N.B.L. AOSTE	*L.100.000*
B.L. AOSTE	*L.10.750*

UNIS POUR LA LUTTE

suite de la pag. n°1

En d'autres termes: notre Mouvement n'est pas partisan d'une union de velléitaires; il veut une union des volontaires, de gens résolus à lutter jusque au bout, car une union de velléitaires-disposés à croire à d'autres promesses ou à lâcher pied à la moindre difficulté-ne ménerait à rien du tout; elle ne serait qu'une nouvelle illusion, une tromperie qui ne laisserait après elle que déception, découragement et définitive abdication.

Union des Valdôtains ? - Oui... sans doute. Mais union pour le combat,union de combat!

TORRÉFACTION **Bianquin Ildo**

27 Rue De Tillier
Tél. 41.123
AOSTE

LLOYD ITALICO & L'ANCORA Compagnie d'Assurance

Les plus sûres garanties aux meilleures conditions

Agent général pour la Vallée d'Aoste:
M. le géom. IVO FOURNIER

Agence: rue des Portes Prétoriennes, 19
Téléphone 41834 AOSTE

Pe pocca sou dz'étsandzo de viëille moutre d'atot de nouve

- ORFEVRERIE
- HORLOGERIE
- ARGENTERIE

Marino Pasquettaz

AOSTE — 40, Rue Festaz
(angle Avenue de la Gare) ☎ 44.503

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz-Tél.41.120- 11100 AOSTE
Ordinaire L.1.000 -(semestre L.600)
Etranger L.2.000 - Soutien L.5.000
DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal D'Aoste n° 2 du 24-5-1954
Imprimé par l'UNION VALDOTAINE
29, rue FESTAZ - AOSTE-

Aoste,ce 21 MAI 1960

A Monsieur le Président du

CONSEIL REGIONAL.

Les Conseillers Régionaux soussignés Vous demandent de bien vouloir insérer dans l'ordre du jour de la prochaine séance la suivante

Motion

Le Conseil Régional

attendu que la Société de l'Autoroute a construit des ouvrages sur la rive gauche de la Doire, à Nus, qui pourraient rejeter les eaux vers la rive droite, à Fénis;

attendu que la route St. Marcel- Fénis-Chambave pourrait être endommagée;

invite

La Junte à vouloir décider la construction d'un barrage sur la rive droite de la Doire,à Fénis.

Aoste,ce 21 MAI 1960

A Monsieur le Président du

CONSEIL REGIONAL.

Les Conseillers régionaux soussignés Vous demandent d' inscrire à l'ordre du jour de la prochaine séance la suivante

Motion

Le Conseil Régional

attendu que le Palais des Barons de Nus, à Aoste, dans un état de déplorable abandon devrait être restauré,

que la Junte Régionale 1963-1966 en poursuivant ce but, avait acheté l'appartement du Pasteur Giuliano et l'appartement de Madame Apostolo-Distort;

invite

La Junte Régionale à vouloir bien continuer les achats des autres appartements du Palais susdit et à vouloir bien adresser un plan de restauration, pour restituer à la ville et à la Vallée d'Aoste cette remarquable oeuvre d'art de l'école du Juvarra.

NOS DEUILS

MONTJOVET

Le 28 Mai une foule imposante accompagnait à sa dernière demeure M.Péaquin Michel Célestin agé de 64 ans.

Vieux unioniste assesseur pendant deux législatures à la Commune de Montjovet, bon père de famille, laisse dans la douleur une nombreuse famille.

MORGEX

A' la suite d'un tragique accident de voiture est mort le dimanche 18 Mai M. Dino FRACHEY agé de 21 ans seulement.

Jeune homme très sympathique et estimé bon unioniste, fils unique laisse, dans la douleur son père, sa mère ses parents, tous ceux qui le connaissaient et l'estimaient.

L'Union Valdôtaine, Le Peuple Valdôtain présentent aux familles Frachey et Péaquin les condoléances les plus émues.